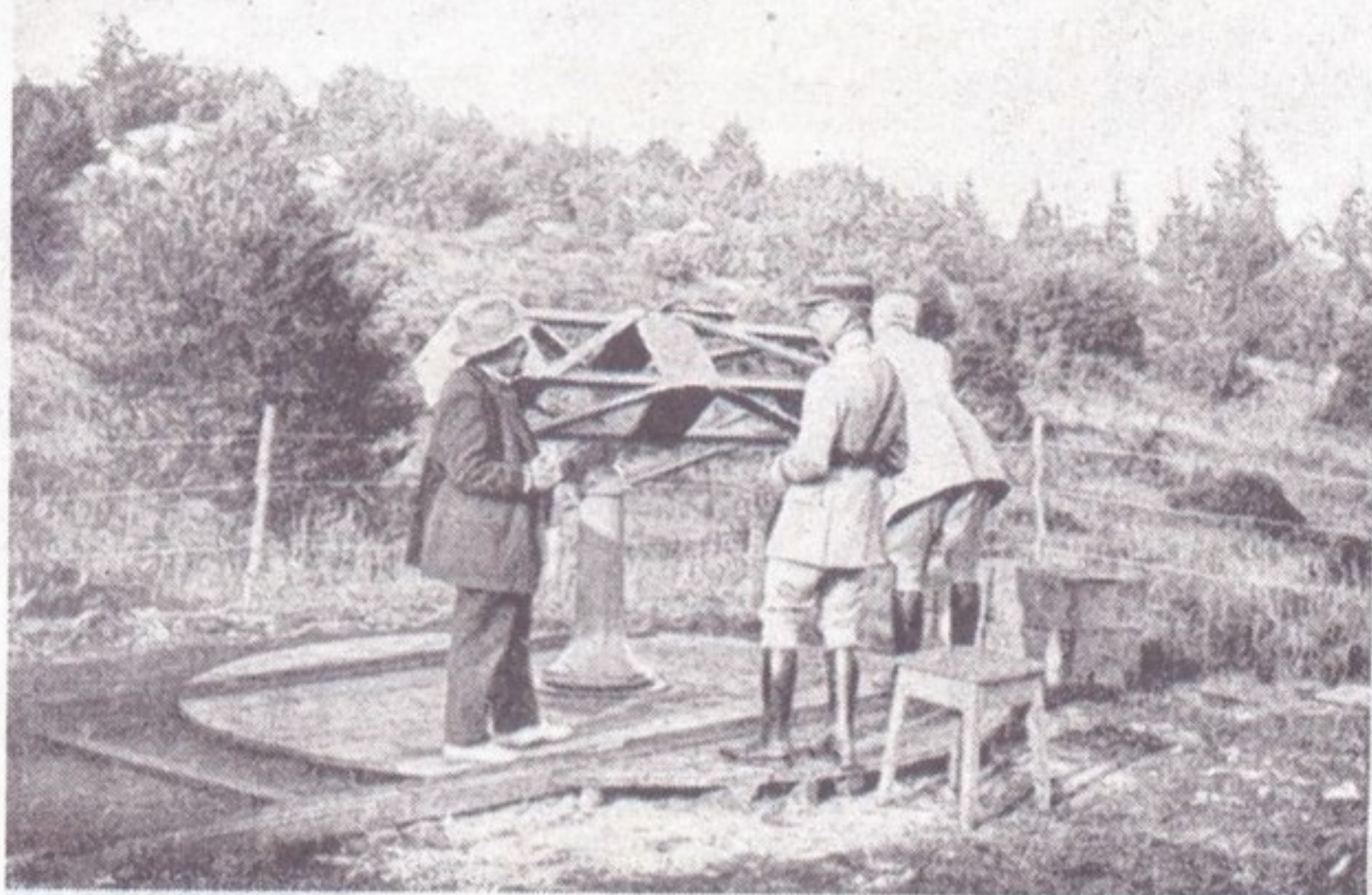


Le mystérieux observatoire d'Assan Dina

La deuxième tentative de construction d'un observatoire au Salève fut l'œuvre du mystérieux Assan Dina, l'homme du château des Avenières. En 1918, il écrit au maire de Cruseilles pour l'informer de son désir d'établir « *un observatoire de premier ordre sur le Salève* ». Pour son projet très ambitieux, Assan Dina contacte les milieux scientifiques français et bénéficie de la collaboration du général Ferrié, spécialiste de la TSF. Une fondation est créée en 1923 et Dina finance en partie la construction d'une route – l'actuelle départementale 41 – pour desservir le chantier de l'observatoire. Un télescope de 2,60 mètres de diamètre, sous coupole, est réalisé par la Manufacture des Glaceries de Saint-Gobain. Mais les dimensions du projet, son financement quasi inépuisable et les retombées en



Assan Dina (à gauche), avec des officiers du Génie, réalise des essais d'observations célestes avec un télescope de 32 cm de diamètre.

termes de notoriété excitent les jalousies scientifiques. Les membres de la fondation veulent changer le site de l'observatoire. Ils estiment que le Salève est médiocre pour étudier les étoiles alors que des sites en Provence offrent de meilleures conditions. À cela s'ajoute l'affaire Vallot – Joseph Vallot fit don de son observatoire situé non loin du Mont-Blanc à Di-

na car les scientifiques français n'en voulaient pas – qui discrédita définitivement notre homme et scella l'abandon du projet d'observatoire au Salève. Cette histoire s'achèvera en 1931, trois ans après la mort de Dina, quand son épouse, Mary Wallace-Shillito, financera la construction d'un observatoire à Forcalquier, dans les Alpes de Haute-Provence.